

Les "Coranistes" veulent supprimer les haddith-s de Mahomet des référents de l'islam ? En prison

écrit par Gamma | 4 décembre 2016



Ce n'est un secret pour personne. Al Azhar n'a jamais condamné DAECH.

Des voix se sont élevées parmi des musulmans « modérés », notamment les grands ennemis de l'imam El Tayyeb, les « Coranistes ». Ces derniers souhaitent réformer le discours religieux et veulent faire abstraction des hâdiths qu'ils considèrent sources de problèmes et un frein à l'interprétation libre du coran. Certes, si ces derniers pouvaient l'emporter, l'islam se porterait mieux et le dialogue apaisé...

Pour rappel, bon nombre de coranistes croupissent en prison, sans parler de ceux qui ont été exécutés.

Bizarre bizarre ! Comme la vérité ressort tôt ou tard : » n'est-ce pas ce même imam El Tayyeb qui disait dans un discours en Allemagne « *Le musulman marié à une chrétienne l'accompagne à l'église et l'attend jusqu'à la fin de la messe* » ? Ô takiyyah, tu finis

toujours par t'emmêler les pinceaux !

<http://resistancerepublicaine.com/2016/05/10/exclusif-comment-le-cheikh-dal-azar-a-enfume-les-parlementaires-allemands-a-coups-de-takya/>.

Les Coranistes savent très bien que l'islam n'est pas réformable. Impossible. Tout est figé dans le moule du passé. Un fossile qui date d'il y a 1400 ans. Un fossile qui perpétue ses ravages et ne les cessera qu'une fois disparu.

S'il y a une vérité dans la besace takiyyiste de l'imam Ahmed El Tayeb, c'est que le coran et les hadiths ne sont pas réformables.

Les discours inter religieux – quand il s'agit d'islam – ne sont que fumisteries et vaines tentatives. Qu'on se le dise. A ne pas confondre avec le discours inter peuples.

La phrase, fer de lance de la croyance musulmane, résume toute la rigidité et la nature figée du coran et des hadiths :

Al corãñ fi koulli zamãñ wa makãñ. : Le coran en tout temps et en tout lieu.

Chère Marine, non ! l'islam n'est pas compatible avec la démocratie ni la République. Nous en avons la preuve tous les jours.

Nous n'incitons à aucune haine en disant la vérité, en parlant ouvertement et en faisant face à des réalités, qui, si elles ne sont pas prises en compte, pourraient nous coûter encore plus cher que l'addition déjà payée par des siècles de (foutouhats) d'invasions et de fanatisme.